

Cadeau empoisonné

Autor(en): **Poyetton, Virginie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1510

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sommaire

4-5 International
Femmes en quête de justice

6-7 Actrice sociale
Anne-Catherine Menétrey-Savary, parlementaire, féministe et écologiste

8-9 Littérature
deux pages de l'Inédite

11 Guatemala
Défense de l'environnement: tourisme contre multinationales

12-17 Dossier
Avortement: les pièges d'une pseudo-émancipation

18-19 Santé
Ces pesticides qui tuent en toute impunité

20 cinéma
Little Miss Sunshine, reine de beauté

21 Femmes célèbres
Germaine Tillion, une militante centenaire

22-23 International
Colombie: Rencontre avec une féministe de l'association paysanne d'Inzá

Prochain délai rédactionnel
le 10 avril 2007

Cadeau empoisonné

VIRGINIE POYETTON

8 mars 2007. La presse suisse encense – en ce jour international des femmes – l'incroyable «cadeau» du Parlement à la gent féminine: le congé-paternité. Un principe voté de justesse en fin de séance alors que d'aucun-e-s s'étaient depuis longtemps éclipsées. Une proposition qui devra encore être avalisée par la Chambre des cantons, ce qui n'est pas acquis d'avance vue la majorité conservatrice du Conseil des Etats. Une avancée qui devra finalement passer la censure gouvernementale. C'est le Conseil des sept «sages» qui sera, le cas échéant, chargé d'élaborer un projet. Or, on se rappelle la levée de bouclier qu'avait provoqué la proposition de la conseillère fédérale Doris Leuthard d'offrir un congé-paternité de cinq jours aux collaborateurs de son département.

On peut surtout remettre en question la volonté de nos autorités politiques de lutter efficacement contre les discriminations entre femmes et hommes quand on sait que ce fameux 8 mars 2007, l'intégralité des propositions visant à renforcer l'application de la loi sur l'égalité ont été balayées par la plénière.

Au même moment, à Bruxelles, le Lobby européen des femmes remettait une pétition au président de la Commission européenne, José Manuel Barroso et aux chefs d'Etat des Vingt-sept sur la prise en charge des personnes dépendantes. Car les vrais enjeux sont bien là: dans la capacité des autorités politiques à soutenir un réel changement social en faveur de l'égalité: la transformation du travail non rémunéré et bénévole des femmes en une offre de service public. Aujourd'hui encore, ce sont les femmes qui, tout en assumant leurs responsabilités professionnelles, continuent à gérer la majeure partie des tâches liées à la garde des enfants, au ménage et aux soins aux personnes âgées et handicapées. Pourtant, la double journée n'est pas une fatalité! Le financement par l'Etat

de la prise en charge des personnes dépendantes doit devenir la norme. Les politiques sociales et d'emploi doivent permettre aux femmes d'assumer les mêmes rôles que les hommes. Et qu'on arrête de nous faire croire que la lenteur est bonne conseillère, qu'il faut que les hommes comprennent et que les femmes fassent preuve de patience. Tant que l'Etat ne construira pas davantage de crèches, tant que la prise en charge des seniors sera encore assumée par les femmes, tant qu'aucune sanction ne tombera sur les entreprises où les salaires masculins sont plus élevés que ceux des femmes, l'égalité entre femmes et hommes en Suisse restera un mythe. Et ce même si les pères obtiennent une semaine de congé-paternité. Les 51 restantes dans l'année, ce seront les femmes qui prioritairement continueront à s'occuper des enfants.

Alors, chères autorités, pour le 8 mars 2008, ne nous faites plus de «cadeau», mais offrez-nous une véritable transformation sociale!

Chères lectrices, chers lecteurs, c'est le dernier édit que je signe de ma plume. J'ai la joie de vous annoncer le retour, dès le mois prochain, d'Emmanuelle Joz-Roland à la rédaction en cheffe de l'Emilie. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec une équipe aussi motivée et dévouée à la cause féministe, j'espère que le contenu du journal de ces derniers mois vous aura plu et accompagné dans vos réflexions et engagements. Merci pour votre confiance et longue vie à l'Emilie!